

EXCLUSIF



(Photo Bazzanella)

Ancien journaliste à l'« Ilustrado » de Santiago et à « La Prensa », d'Osorno, Jorge Schaefer Contreras séjourne actuellement en Suisse. Il est sans doute l'un des mieux placés pour faire le point de la situation au Chili, où il était encore au mois de juillet dernier. 37 ans, marié, père de trois enfants, c'est un spécialiste des questions politiques et économiques. Pour la TLM, il a bien voulu faire une analyse des événements de Santiago.

► Lire page 16

Salvador Allende inspectant ses troupes au mois de mai dernier. Il ne savait pas encore que ce seraient elles qui le démettraient de ses fonctions. — (ap-t)

Chili :

l'hésitation



LE MATIN
Tribune
le point de l'actualité

Les rumeurs les plus contradictoires parviennent de Santiago sur la façon dont l'armée contrôlerait la situation

La junte militaire qui a évincé le président Salvador Allende a menacé hier de « faire sauter les immeubles si nécessaire », pour déloger les tireurs embusqués.

Si, officiellement, de nombreux morts ont été signalés depuis le début du coup d'Etat, mardi, le nouveau régime militaire s'est refusé à fournir le nombre des morts et des blessés.

Des éléments de l'armée ont été acheminés dans le centre de la ville, près du palais présidentiel de la Moneda, pour ce qui a été qualifié par les militaires d'opération de nettoyage pour réduire les tireurs isolés au silence.

Après une nuit tranquille, des francs-tireurs ont en effet pris position aux étages supérieurs des immeubles résidentiels ou de bureaux du centre, a indiqué un responsable de la police. Ce dernier a affirmé aux journalistes que les autorités militaires feraient sauter les bâtiments si cela était nécessaire.

Les radios contrôlées par les militaires avaient déjà fait état de « poches de résistance » et de la paralysie virtuelle du centre de Santiago. Les habitants sont priés de rester chez

eux, à moins qu'ils n'aient l'autorisation des militaires de circuler. Selon ces radios, les magasins, les usines et les administrations sont fermés et aucun journal n'a paru. Aucune information n'a été donnée sur la situation dans les autres régions du pays.

Une centaine de personnalités de gauche auraient été arrêtées hier à Santiago et à Valparaiso, le port où des unités de la marine se sont soulevées les premières. La junte a publié la liste de 68 personnalités socialistes et com-

munistes, les sommant de se présenter au Ministère de la défense, sous peine d'arrestation. Parmi elles figurent M. Carlos Altamirano, qui était ministre des Affaires étrangères, et la sœur du président Allende, Laura, membre du Congrès. Dix-neuf d'entre elles se seraient présentées « d'elles-mêmes », dont MM. Carlos Briones, ancien ministre de l'Intérieur, et Clodomir Almeyda (Affaires étrangères). — (ap)

► Lire page 16



Le palais de la Moneda en flammes. — (ap-t)

Vientiane : c'est signé

Au Laos, les négociateurs du gouvernement de Vientiane et du Pathet Lao sont parvenus hier à un accord créant un gouvernement administratif laotien. Cet accord survient après sept mois de négociations, entamées après le cessez-le-feu du 21 février.

Les protocoles d'accord ont été paraphés hier. L'engagement de l'URSS de soutenir le prince Souvanna Phouma, premier ministre neutraliste, a rassuré les hésitants de droite du gouvernement.

L'accord prévoit un cabinet de coalition dirigé par Souvanna Phouma et composé de cinq ministres neutralistes, de cinq autres du Pathet Lao et de deux non-alignés. Dans les trente jours, toutes les troupes étrangères (200 conseillers américains et 17 000 mercenaires thaïlandais) devront avoir quitté le pays. — (tlm)

Les dangers du vélo

Le candidat socialiste dans le canton de Vesoul (Haute-Saône), M. Guy Balloog, 37 ans, avait choisi le vélo pour mener sa campagne en vue des cantonales.

La bicyclette, disait-il, lui permettait de s'arrêter plus facilement pour dialoguer avec ses électeurs.

Mais le vélo est parfois dangereux et le candidat en a fait l'expérience mardi dans la banlieue de Vesoul. Il a été renversé par une voiture. Il souffre d'une commotion et de plusieurs ecchymoses. — (ap)

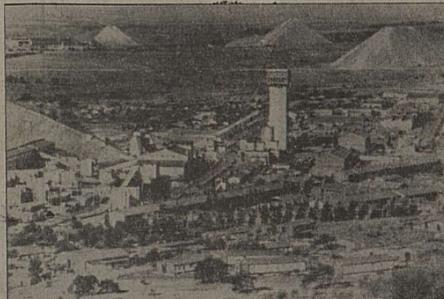
Johannesburg : dix Noirs abattus

Dix mineurs noirs ont été tués et douze autres blessés, dans la nuit de mardi à mercredi par la police sud-africaine, qui a ouvert le feu dans la mine d'or de « Western Deep Level », à cinquante kilomètres de Johannesburg.

Un porte-parole de l'« Anglo - american Corp. », propriétaire de la mine, a précisé hier que 80 mineurs étaient soudain devenus « agressifs » au moment de leur paie hebdomadaire. La police, appelée en renfort, a été débordée, et a ouvert le feu. Un policier a été blessé au cours des incidents, les plus meurtriers de l'histoire sociale sud-africaine de ces dernières années.

A Genève, le pasteur Potier, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises a déclaré « qu'une

telle tragédie met en lumière le fait que le racisme institutionnalisé est lié à la violence ». — (tlm)



Une vue générale de la mine d'or de Western Deep Level, près de Johannesburg, où dix mineurs noirs ont été abattus hier. — (ap-t)



L'un des tireurs. — (ap-t)

Les troupes armées en faction devant le palais présidentiel, à Santiago. — (ap-t)

Tunnel sous la Manche Feu vert

► Lire page 16

DÈS Potéon MINET

Régimes

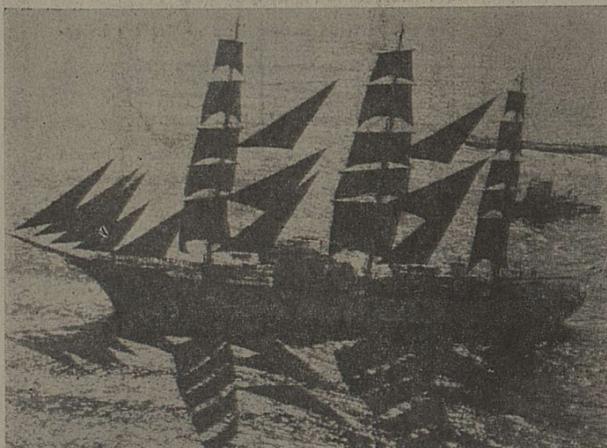
Les relations amicales commencent par le tennis de table, c'est bien connu. Ping-Pong-Pidou s'en est donc allé voir Chou En-lai. Et bien qu'à voir leurs têtes respectives, leurs « régimes » soient différents, nos deux « lumières-du-soir-affamés-au-clair-de-lune » se sont livrées, devant les caméras de la télévision, à des exercices gastronomiques hilarants.

Savourant lentement la Chine au pas, Pompidou, qui sait pourtant mener les harengs saurs à la baguette, préfère le bon coup de fourchette français : crevettes frites, pâté impérial(iste), viandes froides, poulet, salades diverses, aileron de requin aux trois amincis (émincés, pardon), mandarin frit, courgettes aux cordons de coquille Saint-Jacques, canard sauce bleue, crème, pâtisserie, fruits, vin chinois sucré.

M. Chou à la crème, lui, se lançait dans la valse endiablée des toasts au maotai (alcool de riz ou non-pensée de Mao).

L'orchestre, aux oreilles de Pompidou, finit par jouer Barmen de Cizet. Ce n'était plus un repas. C'était la bourrée auvergnate.

Raymond Pittet



Ombres et lumières

Le grand voilier argentin « Libertad », l'un des plus grands du monde, trace sa route vers New York.

Long de 88 m., le « Libertad » élève son grand mât à 55 m. au-dessus du niveau de la mer. — (ap-t)

M. Wildenstein : un contribuable comme les autres

► Lire page 3

Maintenant vous pouvez vous aussi dire stop au poison de la cigarette

Précisons tout de suite qu'il ne s'agit pas là d'un médicament. Une firme suisse a fait breveter sous le nom 3CM un dispositif génial, qui, par sa simplicité et son efficacité, ralentit **graduellement** et jusqu'à extinction le rythme de fumer, en se substituant au manque de volonté du fumeur qui veut réduire ou arrêter de fumer. Il s'agit d'un fume-cigarette muni d'un régulateur « air-fumée », grâce auquel le fumeur dose lui-même, jour après jour, la quantité de fumée aspirée. Ce dispositif ingénieux « air-fumée » va ainsi atténuer **graduellement**, sans peine et sans souffrance la rage de fumer et détacher le fumeur du vice de la nicotine. Ainsi lentement et sans préjudice pour sa santé et ses humeurs, le fumeur, après quelques semaines, aura cessé complètement de fumer. Ce fume-cigarette breveté, tout en maintenant le plaisir de fumer, déshabitue et désintoxique au fur et à mesure l'organisme de la nicotine sans provoquer les réactions nocives de la privation brutale de

la cigarette. Voici donc venu le moment pour vous de vous libérer enfin de cette véritable maladie qu'est la cigarette et de vous libérer du même coup de la menace du cancer du fumeur, sans parler de tous les dangers secondaires tels que la diminution de l'activité sexuelle, de la perte de mémoire, de la mauvaise digestion, etc.

Ecrivez aujourd'hui même à FIRMACO, 30, avenue de la Grenade, dépt. TL 9.73., 1207 Genève, et vous recevrez en retour le fume-cigarette 3CM breveté au prix de Fr. 39.50 seulement, frais d'expédition compris.

N'envoyez pas d'argent maintenant ! Vous paierez au facteur, à la réception du colis. **Garantie !** Si dans les huit jours qui suivent la réception et après avoir suivi les instructions, vous n'auriez pas été satisfait, vous pourrez renvoyer le fume-cigarette et vous serez remboursé intégralement.

COMMUNIQUÉ PUBLICITAIRE

Chili : l'indignation du monde entier

UNE PARTIE DURE À JOUER

Depuis quelques semaines, on s'attendait à la fin de l'expérience marxiste du président chilien Salvador Allende, du fait, de la conjonction de divers facteurs d'ordre politique, économique et social. Allende, poussé pas son propre parti socialiste, a prétendu aller trop loin, trop vite dans la « voie chilienne » vers le « socialisme » contre l'opinion du parti communiste chilien. Suivant la stratégie soviétique à partir du 20e congrès, ce dernier avait adopté une attitude post-révolutionnaire qui l'a souvent distancé de ses partenaires socialistes et spécialement du mouvement de la gauche révolutionnaire affaiblissant de la sorte la base politique d'Allende.

Par ailleurs, les compromis nécessaires pour imposer le marxisme dans un pays encadré par une structure institutionnelle et bourgeoise ont donné origine à un modèle économique souvent contradictoire, spécialement dans la politique monétaire, qui se révéla comme le plus grand fiasco du gouvernement de l'unité populaire, détruisant les canaux normaux de commercialisation et provoquant une inflation qui, dans les douze derniers mois, arrivait à plus de 300 pour cent. D'autre part, le manque de flexibilité d'Allende dans ses relations avec les milieux syndicaux mieux organisés (comme celui des mines de cuivre) a amené à une longue grève et la mauvaise gestion des entreprises nationalisées, qui a provoqué chez les travailleurs la crainte de perdre leur travail, lui a aliéné l'appui d'un secteur important de la classe ouvrière. Cette faiblesse du gouvernement de l'unité populaire s'est mise en évidence pour la première fois pendant la grève des camionneurs de l'année dernière, quand Allende s'est vu obligé de faire appel aux forces armées comme arbitre de la situation, un rôle que l'armée avait refusé traditionnellement et que les circonstances lui ont imposé.

Dans le sein des forces armées chiliennes, on peut distinguer une tendance « légaliste » représentée par les officiers supérieurs en service actif et un secteur « dur » représenté principalement par les officiers actuellement à la retraite. Les premiers souhaiteraient un prompt retour à la vie démocratique normale par des élections dont le vainqueur serait sans doute l'ancien président Edouardo Frei, et dont l'homme de transition pourrait être son ancien ministre des Affaires étrangères Gabriel Valdes, actuellement directeur du programme de développement des Nations Unies.

Pour les « durs », ce sont les politi-

ciens en général qui ont fait faillite et ils envisageraient une solution « à la péruvienne » qui pourrait trouver un appui dans le secteur de la droite nationaliste.

Quant au sort de Salvador Allende, il est difficile d'accepter la version d'un suicide et plus difficile encore celle d'un assassinat commis par les membres de sa garde personnelle. Seul le temps permettra de connaître la vérité. En tout cas, avec Salvador Allende meurt l'espoir de la gauche

par
Jorge Schaerer Contresas
Journaliste chilien.

latino-américaine qui attendait le résultat de l'expérience chilienne car elle représentait un chemin différent de celui préconisé par Castro au Che Guevara.

Evidemment, les nationalisations faites légalement par le gouvernement d'Allende resteront en vigueur, mais non celles qui ont été prononcées lorsque suivant les directives données par l'Unité populaire à partir du putsch de juin dernier les ouvriers ont occupé leurs usines. Et la réforme agraire commencée par le gouvernement conservateur d'Alessandri, accélérée déjà par Frei, devra continuer son évolution pour permettre au Chili d'augmenter sa production de denrées alimentaires, requise par une explosion démographique qui a triplé la population du Chili dans les soixante dernières années.

On va certainement voir, dans les prochains heures et peut-être les prochains jours, s'affronter les forces armées aux bandes organisées du Mouvement de la gauche révolutionnaire. Celui-ci, en effet, n'a pas cessé ces dernières années de se préparer à l'échéance inéluctable, dès lors qu'Allende devait avoir épuisé les possibilités offertes par les lois votées sous la République socialiste de 1931, et toujours en vigueur. Ces affrontements auront lieu principalement dans les banlieues situées au sud et à l'ouest de Santiago, comme dans la région industrielle de Concepcion. C'est pourquoi il est difficile de se prononcer sur les chances actuelles des militaires, tant qu'on ne connaît pas la situation exacte dans ces villes. Il faut également tenir compte des quelque 40 000 extrémistes de gauche, en provenance de divers pays d'Amérique latine. Ils constituent certainement l'obstacle principal à la « pacification » du pays, que l'armée, jointe aux mouvements d'opposition, s'est donné pour objectif d'atteindre.

J. S. C.

La junte militaire qui a pris le pouvoir mardi au Chili a enterré hier Salvador Allende et a averti les partisans armés du président défunt que « les prisonniers seront fusillés sur place ».

Il y a eu des explosions dans certains quartiers industriels et des francs-tireurs, barricadés dans des immeubles de bureaux, ont échangé des coups de feu avec les patrouilles militaires qui passaient dans le centre de la ville.

Les rues étaient vides de civils, en raison du couvre-feu. Beaucoup de gens sont bloqués depuis mardi dans des bureaux ou des hôtels : personne n'a été autorisé à sortir, même pour rentrer chez soi ou pour se procurer des vivres. Toute activité professionnelle était interrompue.

Selon les premières indications, le bilan du coup de force est élevé. Mais il n'existe aucun moyen de déterminer le nombre exact des morts ou des blessés. Les autorités militaires, qui contrôlent les seules stations de radio autorisées à émettre, n'ont cité aucun chiffre.

Des journalistes ont reçu des informations selon lesquelles des combats avaient lieu entre l'armée et des travailleurs occupant des usines pour protester contre le putsch.

Au début du coup d'Etat, Allende avait demandé aux ouvriers d'occuper les usines pour défendre son gouvernement. Ce fut son dernier message. La junte a déclaré mercredi que le président, qui était âgé de 65 ans, s'était suicidé à l'arrivée des troupes au Palais présidentiel.

Mais M. Alvaro Bunster, ambassadeur du Chili en Grande-Bretagne, a déclaré qu'il doutait de cette version et qu'il pensait qu'Allende avait été tué. « Il y a quelques semaines seulement, Allende avait dit qu'il ne se suiciderait pas, quoi qu'il arrive », a ajouté l'ambassadeur.

Le journal péroniste « El Mundo » de Buenos Aires écrit pour sa part qu'il a appris d'un garde du corps d'Allende que ce dernier avait été tué.

Les autorités ont menacé « de faire sauter les immeubles si nécessaire » pour déloger les tireurs embusqués.

LES RÉACTIONS DES CINQ CONTINENTS

Le coup de force des militaires, la disparition tragique du président Allende, ainsi que la fin de son expérience de socialisme dans la légalité ont provoqué une très vive émotion en France et dans le monde.

La réaction suisse

Des manifestations ont eu lieu à Munich, à Rome et en diverses autres villes d'Europe et du monde. Le premier ministre néerlandais, M. Joop Den Uyl, a qualifié le renversement du président Allende d'« affaire effroyable » ; le ministre des Affaires étrangères de Finlande, M. Ahti Karjalainen, de « tragédie ». La même émotion se retrouve dans les propos du premier ministre danois, M. Anker Joergensen, ou du chancelier Willy Brandt, d'Allemagne fédérale, qui a exprimé son « grand désarroi » et estime que l'on s'acheminait vers la guerre civile au Chili.

Le parti radical démocratique genevois a, pour sa part, appelé les ouvriers du monde entier à soutenir les socialistes chiliens, dont le combat continuera.

En réaction contre le coup d'Etat, les gouvernements suédois et danois ont bloqué les prêts (respectivement de 43 et 29 millions de francs) qu'ils avaient

décidé d'accorder au Chili pour aider à son développement.

Et celle de Moscou

L'agence soviétique Tass a ajouté « le nom d'un nouveau combattant éminent à la liste des martyrs de la réaction » et estime que certains journaux occidentaux « verseront des larmes de crocodile sur le cadavre d'Allende ». En Yougoslavie, le président Tito a adressé un télégramme de condoléances à la famille d'Allende, dont la mort « devrait servir de leçon pour l'histoire et demeurer un brillant exemple pour tous les progressistes de l'humanité ».

Diverses associations internationales de travailleurs, comme la Confédération internationale des syndicats libres à Bruxelles ou des dirigeants syndicaux du tiers monde réunis à Genève par la Confédération mondiale du travail, ont également exprimé leur émotion.

En Amérique latine, les réactions sont restées dans l'ensemble modérées, bien que des jeunes gens aient organisé des manifestations pacifiques en Argentine, au Mexique et au Costa Rica.

Fatal

M. Juan Peron a qualifié l'événement de « fatalité pour notre continent ». Le président Luis Echeverria, du Mexique, a offert l'asile politique dans son pays à la famille du chef d'Etat chilien défunt.

Le Département d'Etat américain, quant à lui, s'est préoccupé mercredi de la question de la reconnaissance du nouveau régime. Selon les observateurs, les Etats-Unis laisseront passer un délai raisonnable avant de nouer des relations avec les militaires chiliens, afin de ne pas prêter le flanc à la critique. Si la presse américaine rappelle, comme le « New York Times », que « tout coup d'Etat est une

tragédie », elle ne cache pas que, selon elle, une part importante de responsabilité dans la dégradation de la situation au Chili revient au président Allende lui-même. On estime dans l'ensemble, à Washington, que les Etats-Unis sont prêts à reprendre leur aide économique et financière au Chili, ainsi que leurs investissements dans ce pays. — (ap)

Paris spécialement préoccupé

L'écrasement par les putschistes chiliens de l'expérience de « socialisme dans la légalité », tentée par M. Allende, a été fortement ressenti, en France surtout, cela se comprend, dans les milieux de gauche. Le « programme commun » qui rassembla en mars dernier plus de 10 millions de suffrages, ne préconise-t-il pas la venue au pouvoir dans ses formes constitutionnelles d'un gouvernement où cohabiteraient socialistes et communistes. Le rêve chilien détruit, il ne reste plus que l'espoir français...
M. Mitterand a désigné hier, au

De notre correspondant à Paris, Jean-Pierre Moulin

cours d'une conférence de presse, ceux qu'ils jugent responsables au premier chef, de la chute de Salvador Allende : « Les maîtres du capital multinational ». Mais, il a ajouté qu'une expérience de gauche en France ne subirait pas le même sort, parce que désormais « la connaissance s'est substituée à l'ignorance ».

Hier soir, du Champ-de-Mars aux Invalides, 15 000 à 20 000 personnes ont manifesté leur solidarité à l'Union populaire chilienne. Mais ce défilé, en dépit des slogans repris en chœur, avait un arrière-goût d'amertume qu'illustrait le crêpe noué autour de quelques-uns des drapeaux chiliens portés par les manifestants. « Tous aux côtés des travailleurs chiliens ! », « Contre l'armée et la CIA », « Halte aux putschistes ! », scandait la foule. Toutefois, les conversations qui s'échangent d'un rang à l'autre laissaient percer le découragement. Il y eut même d'assez vives explications entre gauchistes et communistes. Les premiers reprochant aux seconds d'avoir cautionné au Chili une expérience « légale », alors que la seule solution c'est la « révolution ».

La chute du gouvernement d'Union populaire au Chili, aura probablement des effets en profondeur sur l'Union de la gauche française. Certains schémas établis devront être révisés en profondeur...
J.-P. M.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement américain a ordonné à quatre navires de l'US Navy, qui devaient participer à des manœuvres communes avec la marine chilienne, de changer de route et de ne pas pénétrer dans les eaux chiliennes, cela afin de ne pas provoquer d'incident diplomatique. — (ap)

Mao a reçu Pompidou secrètement

Moins de vingt-quatre heures après son arrivée à Pékin, M. Georges Pompidou a été reçu en audience par le président Mao et il semble qu'il ait bien souligné à cette occasion, devant le dirigeant de la Chine, que si la France tient à préserver son indépendance, elle est également attachée à maintenir ses bonnes relations avec tous les pays du monde.

Moscou commente le Xe congrès du PC chinois

Les « Izvestia », organe du gouvernement soviétique, ont publié mardi, la première analyse soviétique sur les travaux du Xe congrès du PC chinois.

Le journal indique notamment, que la tension et l'instabilité régnent toujours en Chine, mais qu'une solution aux problèmes conduira à un changement de la politique de la Chine, précise les « Izvestia ».

Le quotidien estime, par ailleurs, que le Xe congrès du PC chinois « n'a fait que survoler les principaux problèmes de la politique intérieure et étrangère de la Chine ». (afp)

HUSSEIN GAGNE AU CAIRE

Le roi Hussein de Jordanie a été réhabilité, sur le plan arabe, par les présidents Sadate d'Egypte et Assad de Syrie, avec qui il a tenu, au Caire durant 48 heures une réunion au sommet qui a pris fin hier, sans qu'il aie rien concédé d'essentiel. En effet, l'ALP (Armée de libération de la Palestine), dont il a été dit qu'une certaine fraction serait autorisée à stationner en Jordanie, n'a jamais en réalité été complètement exclue de ce pays, même après l'élimination de la Résistance palestinienne en 1970-71. Soumise à un strict contrôle militaire, elle ne présente d'ailleurs pas de problème pour le régime jordanien. Quant à un retour des feddayin à Amman, il n'en est toujours pas question, pas plus au demeurant que d'hostilités avec Israël.

L'Egypte a tout de suite rétabli ses relations diplomatiques avec la Jordanie. Si la Syrie ne l'a pas fait aussi rapidement, et si le communiqué commun publié à l'issue du sommet du Caire ne contient pas de référence à ce point précis, c'est sans doute parce que le président Assad est plus vulnérable que le président Sadate aux

face à Israël les conditions d'une « paix qui serait une capitulation », puisqu'il est exclu que ce soi-disant front — dont au surplus la Résistance et l'Irak sont écartés — serve à la guerre.

Face à cette manœuvre égypto-syrienne qui s'appuie sur le roi Fayçal d'Arabie, la Résistance se trouve d'autant plus démunie qu'elle est en assez mauvais termes avec l'Algérie, et qu'elle ne peut riposter de front à aucun régime arabe. Elle dispose, néanmoins, d'un pouvoir important, dans la mesure où elle a imposé la nécessité d'associer le peuple palestinien à toute solution négociée ou autre du problème du Moyen-Orient.

L. G.

Cette mise au point de M. Pompidou tendrait à démontrer qu'il n'entend pas épouser les thèses chinoises, relatives à « l'agressivité » de l'Union soviétique, qui ont été récemment développées avec particulièrement de force au cours du 10e congrès du parti communiste chinois.

Avant son entretien secret avec Mao Tsé-toung, il avait eu une première con-

Moscou accuse Pékin de violer l'espace mongol

Le journal du Ministère soviétique des affaires étrangères « Novoye Vremya » (temps nouveaux), reproduit, dans son dernier numéro, un long article de la revue mongole « Utga Dzhioh Urag » (art et littérature), qui accuse les troupes chinoises de pénétrer régulièrement sur le territoire de la Mongolie — parfois jusqu'à une vingtaine de kilomètres — pour « prendre des photos de reconnaissance » et « ouvrir le feu sur le bétail » ; de l'économie mongole, de « subversion idéologique » par l'ambassade chinoise à Oulan Bator, et de répression sans scrupule à l'égard des Mongols résidant en Chine.

versation avec M. Chou En-lai, le premier ministre, au cours de laquelle il avait exposé les lignes de force de la politique extérieure de la France : attachement à l'indépendance nationale, bonne intelligence avec tous les pays du monde et construction de l'Europe, qui reste une dominante de cette politique.

Il faudra sans doute attendre la conférence de presse que M. Pompidou donnera vendredi pour pouvoir en savoir davantage sur ce que le président Mao a confié à son interlocuteur, et sur ce que ce dernier lui a répondu.

L'attachement de la France à son

entente avec tous les pays du monde, y compris donc ces deux super-puissances que sont les Etats-Unis et l'Union soviétique, constitue un point de divergence avec la politique chinoise.

Guerre possible

Il est fort possible que Mao Tsé-toung ait évoqué devant M. Pompidou la menace de la guerre d'agression qui pourrait venir du « social-impérialisme », c'est-à-dire de l'URSS. Mais le président Pompidou, qui a entrepris une politique de consultations régulières avec Moscou — il doit rencontrer à nouveau M. Brejnev au début de l'année prochaine — ne peut se permettre un geste qui puisse froisser les Soviétiques, déjà préoccupés, sans doute, par son voyage à Pékin. Les dirigeants chinois auront par contre été satisfaits d'entendre M. Pompidou dire qu'il est attaché à la construction de l'Europe, car ils veulent que l'union de l'Europe occidentale se consolide pour contrebalancer l'influence soviétique. — (ap)

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE EST ACQUIS

Le tunnel sous la Manche dont on parle depuis cent septante ans est devenu une quasi-certitude. Hier, en effet, le gouvernement britannique lui a donné le feu vert et l'a mis en tête de sa liste des priorités.

Le projet du port — aéroport de Maplin dans l'estuaire de la Tamise auquel M. Heath tient personnellement — s'est relégué au deuxième rang. La deuxième décision est aussi importante que la première car de nombreux experts étaient d'avis que l'Angleterre ne pouvait pas s'engager en même temps dans deux projets de cette envergure.

A moins d'une surprise parlementaire, l'Angleterre, dès 1980, sera reliée à l'Europe non seulement par le traité d'adhésion au Marché commun, mais aussi par un cordon ombilical ferroviaire de 47 kilomètres, dont 37 sous la Manche. En train, la traversée se fera en 35 minutes.

Une nation, pour qui la mer a été la protection ancestrale contre les invasions, se méfie quelque peu d'un lien solide avec le continent. Aussi le pro-

jet a-t-il de nombreux adversaires, à commencer par les sociétés de séries. Certains y voient une opération de prestige ou un symbole dont la France sera la principale bénéficiaire. D'autres y sont opposés pour des raisons d'aménagement du territoire : le tunnel augmentera le trafic dans la région sud-est de l'Angleterre déjà surpeuplée.

Les experts reconnaissent néanmoins que le tunnel sera très avantageux

De notre correspondant à Londres, Bernard Feller

pour la Grande-Bretagne, dans la mesure où il la reliera directement aux réseaux ferroviaires et routiers européens.

Depuis Concorde, les projets franco-britanniques n'étant plus très populaires de ce côté-ci de la Manche, le gouvernement britannique a inséré dans l'accord avec la France, une clause qui lui permet de se retirer en tout temps. Dans ce cas, les deux pays se partageraient les frais du tunnel avorté.

B.F.

UNE SEMAINE
DE VACANCES
AUX GRISONS



suisse d'électricité et participez au concours qui y est organisé. La projection du film débute chaque demi-heure, de 10 h. à 17 h., au 1er étage du Palais de Beaulieu. Et qui sait, peut-être que la chance vous sourira ! 44

Voulez-vous passer une semaine de vacances à deux — gratuitement — dans les Grisons ? Alors, au Comptoir suisse, ne manquez pas d'assister à la projection du film « ENERGIE 2000 » (durée : un quart d'heure) que présente l'Union des Centrales